



Coronatio
virginis
marie

Maitre de Monteoliveto
Sainte Famille

158 x 100 cm¹

Inscription

Inventaire

Pion & Pion-Leblanc, 1971, n° 482

Provenance

Paris, Cernushi

Paris, Galerie Georges Petit, vente du 25 mai 1900, n° 144

1911, Uccle, Michel van Gelder²

Berchtesgaden, Goering

Dépôt de l'Etat Belge, inv. 71/482

Bibliographie

F. Winkler, 1913, p. 67

M. Friedländer, ENP, II, n° 121b

M. Sonkes, 1969, p. 108

D. De Vos, 1971, p. 146 à 148

S. Le Bailly de Tillegem, 1989, p. 43

D. De Vos, 1999, p. 358, n° B5b

C. Limentani Viridis, 2002, p. 207-212

J. Lust, 2008, p. 146, n° 23

N. H. Yeide, 2009, n° A988

D. Martens, 2012, p. 23 et sq., f. 22, 34

Status quaestionis

La composition d'origine, telle que l'on peut la reconstituer à partir du dessin de Dresde, représente la Vierge d'humilité, assise par terre, que l'Enfant, debout sur son giron,

¹ Lors de la vente Cernushi, le panneau était complété sur la droite d'un personnage identifié comme étant un médecin, une addition manifestement postérieure et qui a disparu aujourd'hui (155 x 123 cm.)

² L. Dumont-Wilden, 1911, p. 26. Le panneau se trouve à l'arrière-plan à gauche, au dessus du meuble gothique. Si l'identification est correcte, l'inscription figurant en bas à droite était à l'époque surpeinte, assurant ainsi la continuité du carrelage.

embrasse tendrement. Ce thème iconographique est relativement rare dans l'œuvre de Rogier, dans la mesure où le seul autre exemple conservé est le panneau de gauche du retable de la Vierge, au Musée de Berlin³.

L'espace qui les entoure est hétérogène : à gauche un mur plein sommé d'un toit de bois en forme de berceau ; au fond une fenêtre munie de volets entrouverts sur un paysage; enfin à droite, une ouverture sur un jardin, scandée par deux colonnes sur lesquelles les poutres qui soutiennent le toit viennent reposer.

La figure de la Vierge et de l'Enfant connut un succès considérable, et fit l'objet de plusieurs dérivations : Sainte Famille, Vierge couronnée, comme dans le panneau de Tournai, ou encore entourée d'anges musiciens. Elle fera l'objet d'une réduction à mi-corps dès le deuxième quart du XVI^e siècle, dont des versions innombrables seront produites pendant plus d'un siècle et demi.

Renders⁴ a tenté d'associer le dessin de Dresde aux panneaux du Musée du Prado⁵ donnés à Robert Campin, représentant sur le volet gauche le donateur Heinrich von Werl et Saint Jean-Baptiste, et Sainte Barbe sur celui de droite : en fait la démonstration est biaisée par le fait qu'il faut renverser l'image pour faire coïncider péniblement la perspective ; afin de faire correspondre les formats, il est nécessaire de supprimer toute la partie du jardin s'étendant entre la colonne du milieu et le bord droit, et de rehausser la vue sur le toit ; enfin, il n'y a pas de correspondance entre le mur dans lequel s'ouvre la porte d'où Heinrich von Werl contemple la scène principale et la colonnade ouvrant sur le jardin.

Le panneau de Tournai, attribué jusqu'ici sur des bases purement stylistiques à l'école bruxelloise de la fin du XV^e siècle, a fait l'objet d'une étude publiée par Caterina Limentani Viridis en 2002, qui l'attribue au maître flamand qui a produit trois triptyques autrefois au couvent napolitain de Monteoliveto, et à qui elle donne également deux volets en provenant de l'abbaye de San Martino, dans la même ville, ainsi que deux panneaux aujourd'hui au Musée de Pavie⁶. Didier Martens a fort pertinemment ajouté à ce groupe deux panneaux du Musée d'Amiens⁷.

³ M. Friedländer, ENP, II, n° 1.

⁴ Renders, 1931, I, p. 85 & 86, II, p. 48, pl. 19b

⁵ Friedländer, ENP, II, n° 67

⁶ Les trois triptyques (une Déploration, une Nativité avec Visitation et Fuite en Egypte sur les volets, et une Adoration des Mages) ainsi que les deux volets de San Martino (Adoration des Mages) font aujourd'hui partie des collections du musée national Capodimonte de Naples. Les deux panneaux du Museo Civico de Pavie (n° 529 & 544) représentent une Présentation au Temple ainsi qu'une Adoration des Mages. Pour ces derniers, cfr. L. Collobi-Ragghianti, 1990, n° 309, p. 154

⁷ D. Martens, 2009. Didier Martens a présenté son analyse de l'œuvre du Maître de Monteoliveto lors d'une conférence organisée le 14 décembre 2010 par la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles. C'est à cette occasion qu'il a eu l'amabilité de me signaler la littérature récente relative au panneau de Tournai. Il en est ici vivement remercié.



Versions⁸

La copie la plus proche de l'original qui nous ait été conservée est le dessin inachevé des Staatliche Kunstsammlungen de Dresde.

Dessin



1° 27,2 x 19,6 cm

Provenance Dresde, Staatliche Kunstsammlungen, inv. C 780

Exposition Brugge, 2005, n° 15

Bibliographie Winkler, 1913, p. 66 à 71

Renders, 1931, I, p. 85 & 86, II, p. 48, pl. 19b

Panofsky, 1953, n° 386, pl. 237

Friedländer, ENP, II, n° 121b

Sonkes, 1969, p. 106 à 109, pl. XXVa

De Vos, 1999, n° B5

Tableaux

La composition du panneau de Tournai se retrouve à l'identique pour ce qui concerne le paysage de droite, dans un fragment aujourd'hui non localisé. Il a fait l'objet d'une restauration poussée, entraînant la disparition de la partie de l'ange couronnant la Vierge.

1° Dimensions inconnues

Provenance Restauré par Jef Van der Veken⁹

⁸ Seules les versions en pied ont été retenues, celles à mi-corps étant trop nombreuses pour pouvoir être répertoriées.

La Vierge et l'Enfant ont été repris au centre d'un mémorial de la famille du comte Jacques de Hornes, de son épouse, la comtesse Jeanne de Moers-Saarwerden et de leurs huit enfants. Sur base de l'inscription, il était destiné à la tombe de la comtesse, décédée en 1461, et doit être daté peu après son décès.



- 2° 87 x 94 cm
 Provenance Nunhem, couvent de Sint-Elisabethsdal
 Leipzig, Minutoli
 Berlin, Kaiser Friedrich Museum, inv. 590a
 Détruit à la fin de la seconde guerre mondiale
 Bibliographie Friedländer, ENP, II, n° 121c
 De Vos, 1999, n° B5a
 Brine, 2006, NH1

La composition du dessin de Dresde a été reprise dans son intégralité dans un panneau passé récemment dans le commerce d'art, à l'exception des motifs du carrelage, du jardin et du paysage, ce dernier caractéristique du milieu anversois du début du XVIème siècle.

⁹ Photographies avant et après intervention conservées dans les archives du restaurateur.



3° 41.3 x 31.5 cm

Provenance Black , James Russell,
 ?, E.R. Moncrieff Esq.
 London, Harris
 London, galerie Duits
 Bradford, M. Enrico Fattorini
 2006, Paris, galerie De Jonckheere

Bibliographie Brugge, 2005, n° 15, p. 88, ill. 2

4° Provenance Posen, Musée

5° 90 x 70 cm

Provenance 1911, Londres, marché de l'art, Spanish Art Gallery

Bibliographie Friedländer, ENP, II, n° 121d

6° Provenance Czerniejewo (Pol.), Comte S. Skorzewski

Cliché CPF RvdW, Pologne, C3021

Bibliographie Brugge, 2005, n° 15, p. 88



7° Provenance Vienne, Dorotheun, 31 mars 2009, n° 39

La figure de la Vierge et de l'Enfant se retrouve sur un panneau de la suite de Joachim Patenier aujourd'hui au Musée de l'Ermitage à Saint Petersburg, datable aux environs de 1520,



8° Provenance Saint Petersburg, Musée de l'Ermitage

ainsi que sur un panneau attribué au milieu brugeois à la même époque.



9° 42,5 x 30 cm

Provenance Coutrai, 1980, marché de l'art, W. Lefevre
Bruxelles, marché de l'art, Jacques Leegenhoek
Londres, Phillips, vente du 2 juillet 1996, n° 17 ¹⁰
Exposition Gand, 1980, XIV Antiekbeurs van Vlaanderen, p. 14

La composition a conservé un intérêt certain jusque dans la deuxième moitié du XVIème siècle, dans la mesure où elle a été adaptée par plusieurs maîtres mineurs. Ainsi Marcellus Coffermans la recycle après retournement dans un panneau autrefois dans la collection Schloss.

¹⁰ La notice du catalogue de cette vente publique fait erronément référence à l'ouvrage de G. Marlier sur le peintre Ambrosius Benson. Le tableau qui y est mentionné sous le numéro 267 est en fait une Vierge à l'Enfant à mi-corps, d'une composition dérivée du Saint Luc peignant la Vierge, le panneau de Rogier de la Pasture aujourd'hui au Musée de Boston.



10° 25 x 19,5 cm

Signé : Marcellius Koffermans fecit

Provenance Paris, Marquis d'Aoust

Paris, Schloss

Paris, Charpentier, vente Schloss du 25 mai 1949, n° 12, vendu

650.000 FRF

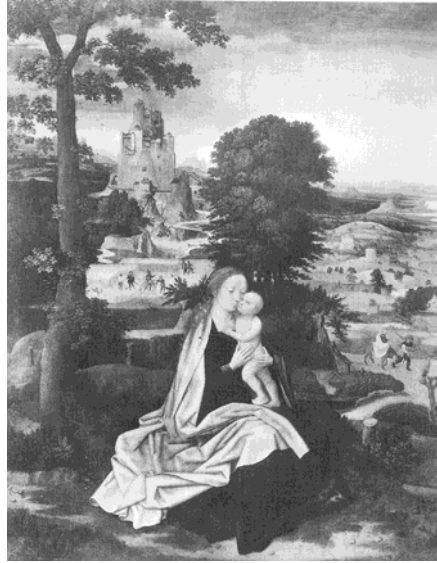
Paris, Charpentier, vente du 7 décembre 1954, n° 58

Exposition Bruges, 1902, n° 235

Bibliographie de Vrij, 2003, p. 107, cat. 9¹¹

La version suivante a été attribuée de manière pertinente à Pieter Claeissens l'Ancien par Didier Martens et Barbara Kiss. La Vierge et l'Enfant sont représentés, comme pour le panneau de Saint Petersburg, dans un paysage panoramique montrant l'influence de Joachim de Patenier

¹¹ De Vrij cite deux autres exemplaires attribuables à l'atelier de Coffermans sous les numéros 9b et 40



11° 91,4 x 71,1 cm

Provenance San Marino, Huntington, inv. 26.49

Bibliographie Block, 1956, p. 99

Martens & Kiss, 2003; p. 136, fig. 16

Une réplique tardive et portant un monogramme indéterminé, date de 1577 et reprend la composition de Dresde, avec l'adjonction de deux anges couronnant la Vierge et d'un troisième jouant du luth.



12° 49 x 33 cm

Monogramme CTR 1577

Provenance Début du XIXème siècle, Vienne, Caspar Braun
Londres, Christie's, vente du 15 décembre 1983, n° 262

Enfin le panneau autrefois dans la collection Carvalho reprend la composition du dessin de Dresde, avec l'adjonction de trois anges chanteurs sur le pas de la porte qui perce le mur de gauche, d'un ange qui les accompagne en jouant d'un orgue portatif à l'avant-plan droit, et d'un cinquième qui couronne la Vierge. Le paysage et le jardin ont été réaménagés, ce dernier agrémenté d'une fontaine à la structure élaborée.



13° 45 x 32 cm

Provenance Paris, Carvalho

Bibliographie Friedländer, ENP, II, n° 121a

Cliché CPF, sous VdrW, Paris